

La ciudad de Pau.

Como sabemos, la ciudad de Pau es la capital administrativa de Departamento de los Pirineos Atlánticos, y capital histórica del Bearn. Sus habitantes son llamados "palois" en francés.

El origen de su nombre estaría en la palabra "pau" que en lengua d'oc, también llamada "occitan", quiere decir empalizada, que se referiría a su primera fortificación. En occitan, pau se pronuncia aproximadamente como en español.

Las anteriores capitales fueron Lescar, Morlaas, y Orthez.

Su distancia a Paris es de 753 km, a Biarritz de 114 km, a Bayonne de 107 km, a Bordeaux de 190 km, a Toulouse de 194 km, a Oloron de 32 km, a Tarbes de 39 km, a Lourdes 39 km.

La atraviesa el Gave (nombre dado en los Pirineos a varios cursos de agua torrentosos) de Pau.

Es interesante ver la evolución de su población:

1385 :	500 habitantes aproximadamente.
1801 :	8.585 habitantes
1821 :	11.444 "
1841 :	13.481 "
1861 :	21.140 "
1881 :	29.791 "
1901 :	34.268 "
1921 :	35.565 "
1936 :	40.451 "
1954 :	48.320 "
1962 :	61.468 "
1968 :	76.227 "
1979 :	85.860 "
1991 :	85.766 "

A continuación transcribimos algunos párrafos de la guía verde Michelin de Los Pirineos, edición de 1978, que describen la ciudad y algunos hechos históricos con ella relacionados.

PAU ***

Carte Michelin n°85 plis 6, 7 - *Schéma p. 7/ - 85.860h (les Palois) - Lieu de séjour p. 42.*

Pau, patrie de Henri IV, ville la mieux située et la plus élégante de la bordure pyrénéenne, n'est plus la villégiature d'hiver si prisée des Anglo-Saxons au siècle dernier par son air sédatif mais les retraités apprécient toujours son climat «mol et qui cicatrise»

Depuis la découverte du gaz de Lacq, la cité, jusqu'alors confinée dans ses fonctions administratives et dans son office de marché agricole, se transforme en capitale régionale dotée, en 1970, d'une Université et disposant de possibilités d'extension faciles, au Nord, sur les terrains de la lande du Pont - Long.

Etape toute indiquée d'un voyage aux Pyrénées, pour les souvenirs du bon roi Henri et de la famille d'Albret, pour son panorama sur la chaîne, Pau propose un programme de choix dans le domaine des courses hippiques et des sports introduits au 19^e siècle par la colonie britannique. Comme centre militaire d'instruction parachutiste, Pau rassemble une importante garnison.

Le circuit automobile de Pau présente la caractéristique d'être tracé dans les rues même de la ville. Long de 2,76 km seulement, il soumet pilotes et mécaniques à de rudes efforts.

UN PEU D' HISTOIRE (1)

La quatrième capitale du Béarn. — A l'origine, Pau est un poste fortifié défendu par une palissade («pau» en langue d'oc), commandant d'abord un gué, puis un pont.

Gaston Fébus (1331 – 1391) dote Pau d'une enceinte et jette les bases du château actuel. Il y séjourne souvent. Ses successeurs continuent son oeuvre et, en 1450, Pau devient capitale du Béarn, après Lescar, Morlaas et Orthez. Modeste capitale à vrai dire : les jours où se tiennent les Etats, une partie des députés ne peut trouver de logis et doit coucher à la belle étoile

En 1527, Henri d'Albret, roi de Navarre, seigneur souverain du Béarn, comte de Foix et de Bigorre, épouse Marguerite d'Angoulême, sœur du roi François Ier. La « Marguerite des Marguerites » transforme le château dans le goût de la Renaissance, crée de somptueux jardins où sont jouées des pastorales de sa composition.

Naissance de Henri IV. - Jeanne d'Albret, fille de Marguerite, mariée à Antoine de Bourbon (descendant d'un des fils de Saint Louis, ce qui mettra leur fils, le futur Henri IV, en mesure de recueillir l'héritage des Valois quand cette branche s'éteindra avec Henri III), n'a rien d'une femmelette. Bien que portant le futur Henri IV, elle

accompagne son mari qui se bat en Picardie contre Charles Quint. Quand le terme approche, elle revient à Pau pour que l' enfant y naisse. Dix-neuf jours de carrosse, et sur quels chemins!

Arrivée le 3 décembre 1553, elle accouche le 13. Comme le lui a recommandé Henri d'Albret, elle chante en béarnais pendant les douleurs afin que l'enfant ne soit «ni pleureux, ni rechigné». Selon la tradition, dès que Henri est né, le grand-père d'Albret lui frotte les lèvres avec une gousse d'ail et les mouille d'un peu de vin de Jurançon. Avant de placer l'enfant dans l' écaille de tortue qui lui servira de berceau, il le montre a la foule, s'écriant «voici le lion enfanté par la brebis de Navarre», répondant ainsi au trait insolent qui avait accueilli autrefois la naissance de Jeanne «Miracle ! la vache (motif héraldique du Béarn) a enfanté une brebis»

Une découverte anglaise. - Dès la Monarchie de juillet, Pau compte des résidents anglais, dont certains anciens officiers attachés au pays pour y avoir combattu en 1814. Ce n'est toutefois qu'en 1842 qu'un médecin écossais, le docteur Alexander Taylor (1802 - 1879) préconise la cure hivernale à Pau, par un ouvrage rapidement traduit dans la plupart des langues européennes. Le succès en est éclatant auprès des valétudinaires.

La colonie donne une impulsion décisive au sport : steeple-chase (1841) - le parcours de Pont - Long est l'un des plus redoutables d'Europe après Liverpool ; golf (1856 - premier terrain du continent), chasse au renard (1842), encore pratiquée aujourd'hui.

Cependant, lorsque la reine Victoria choisit Biarritz, en 1889, pour un séjour d'un mois, le déclin de Pau, villégiature internationale d'hiver, est amorcé.

(1) *Pour plus de détails, lire «Pau», par Raymond Ritter (Pau, Mairimpouey Jeune)*